

- fabrique d'Objets chorégraphique(S) -

AXOTOLT Cie

FEUTRE(S)

Fantaisie feutrée pour petits spectateurs

&

Petits espaces non dédiés



FEUTRE(S)

PERFORMANCE / spectacle pour petit-spectateurs, pour des petits espaces. Spécialement conçu pour être accueilli directement dans les lieux d'accueil, mais aussi médiathèques, extérieur et tous autres lieux non dédiés au spectacle.

PERMETTRE : une proximité, une confusion des limites, une porosité des espaces, une possibilité d'interaction.

PROPOSER : de l'exceptionnel et de l'inhabituel dans un espace connu et reconnu.

PARIER : sur la danse et le corps en mouvement comme une mise en dialogue avec l'enfant.
Sur la musique jouée en directe pour influencer des états de corps, des façons de regarder.

POUSSER : l'expérience de sympathie kinesthésique au point de favoriser l'élan pour le petit-spectateur de prendre place à sa manière dans l'espace de la danse et de la musique.

« Il suffit que je voie quelque chose
Pour savoir la rejoindre et
L'atteindre... »

Visible et mobile
Mon corps est au nombre
De ces choses... »

Merleau-Ponti

Inscrire une sensation d'un territoire à partager
Permettre une collusion :

DONC UN ESPACE...

Vierge avec les spectateurs autour, avec rien qui ne puisse empêcher le passage du tout-petit, ou son envie de prendre place proche de la violoniste ou du danseur. Bien sûr, il ne s'agit pas de forcer ce passage ou cette présence en proximité, mais bien de créer les conditions pour que cela puisse advenir.

Rendre possible l'impossible !

Pour cela imaginer un tissage chorégraphique en trois modes :

MODE DE CONTACT :

Il se peut qu'un des tout-petits spectateurs ait l'élan pour venir prendre place près du danseur ou de la violoniste, en proximité pour toucher comme une surface à explorer, ou dans l'abri que le corps peut représenter pour lui, un appui pour se caler.

MODE VISUEL :

Le tout-petit aime à jouer du regard pour voir ou ne pas voir, regarder ou éviter. Cela est aussi une expérience de la rencontre, une approche, dans un rapport frontal : les yeux dans les yeux. Par le regard se vit l'impression d'être l'autre, se glisser dans le corps du danseur ou dans le geste de la musicienne, en imagination ou sympathie kinesthésique.

MODE DE PARTAGE :

Se permettre de passer de la posture de spectateur à celle de danseur. C'est-à-dire d'être contaminé au point de se mettre à danser, selon sa sensation. Être à côté en écho, une sorte d'écho à la danse. S'inscrire dans un duo de danse avec le danseur, inventer une autre écriture.

... DONC UN POSSIBLE ESPACE

De partage celui de l'élan des corps qui pousse au besoin de la rencontre. Un partage de ce que l'autre vit en face de moi. Inscrire un dialogue fugitif, intense, bref ou soutenu. Poser un acte venu du désir profond de faire partie du moment, un acte qu'il soit du mode du regard, du contact ou du partage.

Vivre l'approche, l'expérience de faire.



FEUTRE(S)

UNE TRAME IMAGINAIRE :

Pour ce projet, fidèle à nos habitudes, se croisent trois influences ou disons compagnons pour nourrir et façonner l'acte artistique :

Une influence plastique,

Celle de Peter Robinson qui donne l'idée d'explorer cette matière du feutre. Dans l'œuvre de Peter Robinson, le rapport au geste et au jeu est évident. Le feutre permet de modeler et jouer des contours de l'oeuvre.

Une influence littéraire,

Celle de Lucie Félix et son livre « Prendre / donner », Éditions des Grandes Personnes, 2014. Cette influence décide des formes et du nombre des pièces de feutre qui seront en jeu.

Une influence théorique,

Celle d'Oscar Schlemmer, qui donne des lignes d'utilisation de ces formes. Pour lui la transformation du corps humain, sa métamorphose, est rendue possible par le costume, le déguisement.

UNE TRAME MUSICALE :

Pour cette pièce /performance, nous partons du Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns pièce orchestrale pour 11 instruments, qui sera revisitée pour un violon uniquement. Au départ cette œuvre fait partie de ce que l'on nomme les pastiches musicales. Donc à notre tour nous nous essayons à la pastiche de cette œuvre musicale. J'aime ce travail de transposition musicale pour un seul instrument, car elle demande de rentrer profondément en dialogue avec l'écriture musicale pour ne faire émerger les lignes essentielles, c'est aussi un mode d'approche de l'œuvre par imprégnation.

Ainsi le décor/accessoire de la performance sera ces formes/sculptures en feutre et le violon. Elles seront de deux couleurs orange pour une face et fuchsia pour l'autre dans des formats assez grands. Au départ celles-ci ne seront pas visibles elles feront leur entrée en même temps que le violon. Puis au cours de la pièce, elles voyageront pour investir d'autres dimensions : verticales, horizontales, hors sol, ondulatoires, tordues. Elles deviendront des parties de corps ou sortes de morceaux de costume faisant émerger des figures imaginaires, mais elles seront aussi des petites aires de danse ou podiums pour la musique.

Cette danse est une mise en mouvement graphique, donner de la mobilité, du relief à ces pièces/sculptures. Du plat passer à l'idée d'un paysage à trois dimensions qui ondule, respire, se transforme, se pose et se dépose ailleurs autrement.

FEUTRE(S) :

**Pour ce projet, la danse ré-investit et se ré-approprie des gestes fondamentaux
qui innervent la petite enfance qui font son identité et sa spécificité :**

**PORTER, TRANSPORTER, DÉPLACER, EMPILER,
S'HABILLER DE, SE TRANSFORMER,
S'EMPÊTRER,
SE NOUER, SE CACHER, DISPARAÎTRE, SE MONTRER, OBSERVER, PASSER AU
TRAVERS,
SE MORCELER, S'ATTACHER, GOÛTER, SENTIR, ÉVALUER, SOUPESER, PLIER,
REGARDER,
ÊTRE DESSUS, ÊTRE DESSOUS, ÊTRE DEDANS,
S'ALLONGER, FAIRE, DÉFAIRE, CONSTRUIRE,
DÉCONSTRUIRE, LANCER, JETER,
IMAGINER,
RÊVER,
S'INVENTER,
SYMBOLISER...**

Pour une danse...

**ABSTRAITE/
FORMELLE ET COLORÉE**

**STATIQUE, DYNAMIQUE
ET TECTONIQUE**

MÉCANIQUE,

**AUTOMATIQUE ET
ÉLECTRIQUE**

**GYMNASTIQUE,
ACROBATIQUE ET ÉQUILIBRISTE**

**COMIQUE, GROTESQUE
ET BURLESQUE,**

POÉTIQUE, INVENTIVE ET SURPRENANTE...

FEUTRE(S) :

Fantaisie feutrée pour une violoniste et un danseur et
9 pièces de feutre

performance pour des petits espaces et des espaces non dédiés

Chorégraphie et danse : Thierry Lafont

Musique et jeu : Virginie Basset
D'après Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns

Costumes et astuces : Anne Rabaron

Durée : 35 minutes

Création : avril 2022

Co-production :
mille formes, Centre d'initiation à l'Art pour les 0-6 ans,
Clermont-Ferrand

Résidence de création :
Compagnie ACTA, Villiers-Le-Bel
Dispositif « Pépite »

Résidence de recherche :
mille formes
Grange à Danser

Un projet soutenu par :
Comédie de Clermont, scène nationale
SPEDIDAM

Un choix : Créer pour les tout-petits c'est renouer avec ce fondamental de la danse, à savoir que la danse transmet aux spectateurs une relation kinesthésique. Elle fait ressentir à travers le corps de l'autre ce qui se vit au plateau. On comprend mieux des petits qui se font le double du danseur, des bébés qui trouvent l'élan pour rester debout pendant quarante minutes, alors que la marche ne les anime pas encore.

Il s'agit pour l'artiste d'être face à des spectateurs, qui n'ayant aucun code et convention de cet être spectateur, peuvent donner à lire corporellement, voire vocalement ce que la danse déclenche en eux, là où elle les anime, les habite, les pousse aux réactions. Pour les spectateurs accompagnants puisqu'il s'agit bien de cela avec les tout-petits, recevoir cette tension et cette présence sont des moments riches à vivre.

Au travers de chacun de nos objets, nous mettons l'accent sur la qualité de l'expérience physique du regard et de l'écoute qu'ils proposent. Nous travaillons avec la même exigence artistique chaque objet, nous avons conscience que les tout-petits sont des spectateurs privilégiés car ils n'ont pas de référence du « être spectateur ». Ils transmettent les émotions au moment même de leur réception avec toute la générosité dont ils sont capables.

Regarder et vivre une expérience est un geste intime, qui engage la personne dans sa relation à ce qui l'entoure. Ce geste intime d'être en expérience, nous oblige artistiquement à être inventif sur les modes de relations aux spectateurs et sur le propos artistique lui-même.

Nous concevons le spectacle pour la toute petite enfance comme une expérience à partager entre enfant et adulte dans un espace préparé, en un temps dédié, qui nécessite un accueil, des accompagnements et des disponibilités afin qu'enfant, adulte et artiste puissent vivre pleinement leurs expériences en toute confiance.

Accueillir :

Nous accordons une extrême importance à l'accueil des tout-petits spectateurs. Ainsi les artistes sont présents pour ce moment là. Cette qualité d'accueil implique la nécessité d'un espace annexe que l'endroit de déroulement de la performance. Une sorte de SAS pour se déshabiller, déchausser. Un espace qui pourra être aménagé avec des tapis et des livres pour patienter.

Préparer :

Nous souhaitons avant chaque représentation un temps de médiation avec les personnes accueillant la performance, pour travailler ensemble les accompagnements autour de cette proposition. Il est important pour nous que chacun puisse être en confiance pour vivre cette proposition en toute quiétude.

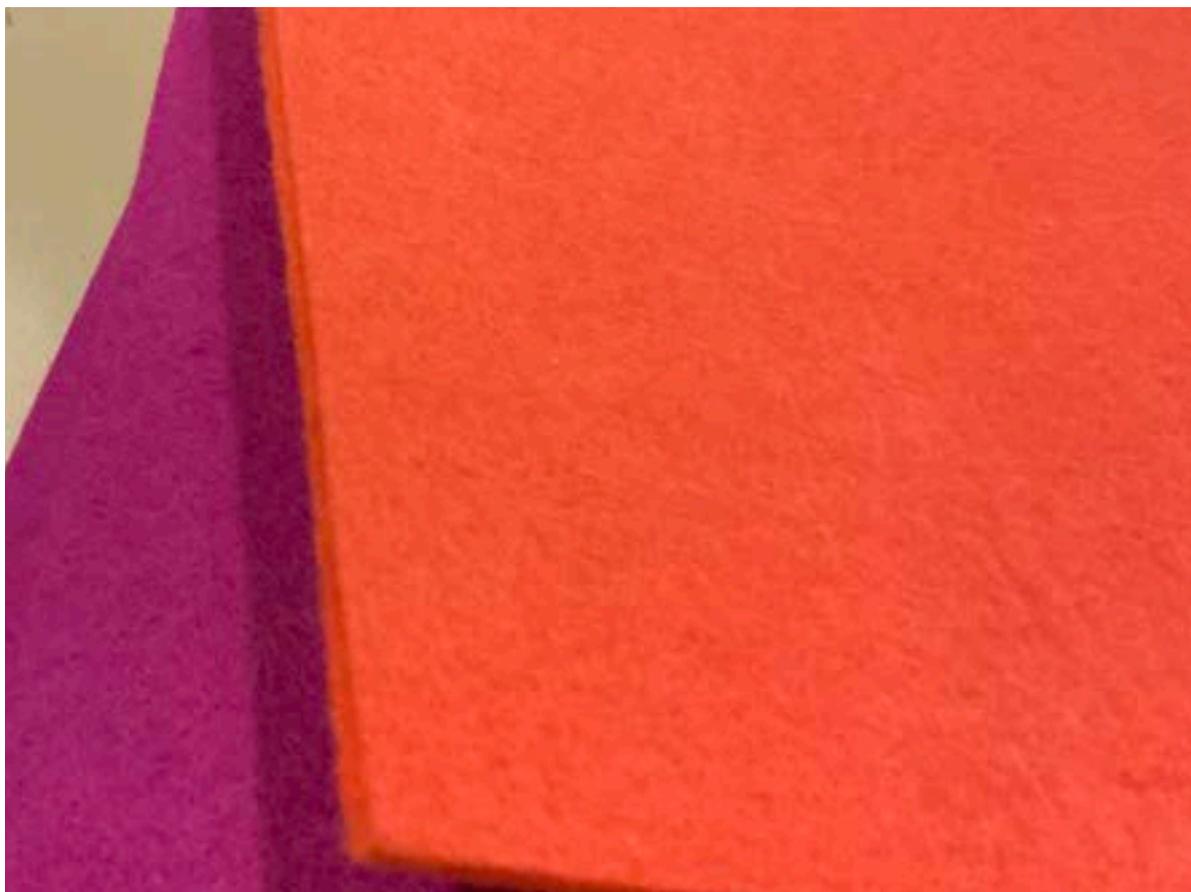
Intentions techniques :

Une salle vide, chauffée, propre et confortable pour tous.

Un SAS pour pouvoir se déchausser et patienter, se préparer à.

Projet fait pour être joué n'importe où donc pas de noir nécessaire.

Jauge selon les lieux d'accueil, mais maximum 30 personnes.



PAS FEUTRÉS : (ATELIER)

Proposer une traversée sensorielle motrice en offrant un paysage constitué par des pièces de feutres qui rappellent celles du spectacle, mais en plus grand nombre et tailles différentes. Ainsi offrir aussi une possibilité de saisissement pour l'enfant, se sentir impressionné par ce qui s'offre à lui. Ce saisissement permet aussi de prendre le temps de se familiariser avec cet étrange chacun à sa façon et dans son propre temps. C'est aussi inciter un usage particulier de ce qui est là, chacun usera de sa propre délicatesse pour se laisser entraîner au jeu... Le jeu le plus instinctif chez le tout-petit, saisir, soupeser, faire des investigations de ce qu'il tient, l'observer, le goûter, lui rendre la vie en le tournant, l'utilisant sens dessus dessous, sans arrière pensée du bien utiliser. Puis poser et recommencer ailleurs et autrement. Chacun à sa découverte, à ses choix, prendre les formes qui plaisent. Les faire siennes par manipulations exploratoires, les déposer là où elles semblent être à leur place. Et ainsi se reconstituera un autre paysage

EFFET PAPILLON » : EXPOSITION

Une exposition livre(s) à manipuler par les tout-petits et les adultes. Une bibliothèque qui parle, témoigne, illustre, donne de l'importance à la relation entre l'Art et la Petite Enfance. Exposition sous forme de 13 livres avec à chaque fois un grand format et un format de moitié. Livres à formes multiples car il n'y a pas de lecture sans corps : des livres paravents, tapis, fleurs, cubes et surprise.

UN LIVRE À DISCUTER : pour provoquer des rencontres professionnelles

En mars 2021, dans la collection 1001 BB, éditions Erès, ouvrage à 6 mains : Le Tout-petit va au spectacle, petit abécédaire pour dire l'accompagnement du tout-petit et de l'adulte au spectacle.





AXOTOLT CIE

- fabrique d'Objets chorégraphique(s) -

www.axotoltlafabrique.com

Spectacles et Archipel(s) pour les 0.3 ans

04 73 87 35 42

diffusion.axotolt@gmail.com

Thierry Lafont

06 72 80 22 77

axotolt@gmail.com

code A.P.E. : 9001Z

S.I.R.E.N.: 398 916 927

S.I.R.E.T.: 398 316 927 00027

licence entrepreneur de spectacles: 2-10384225